

Comment prévenir la déprédation par les dauphins du poisson pêché à la traîne

La déprédation par les cétacés du poisson pêché à palangrotte est devenue un phénomène frustrant et commun pour les pêcheurs professionnels et les artisans pêcheurs des îles du Pacifique. Les pêcheurs de Nauru, des Îles Salomon, de Kiribati, de Tuvalu et des Îles Cook ont récemment fait état de vols de poissons de plus en plus fréquents par des cétacés sur leurs lignes. Ils en sont tellement exaspérés que certains sont tentés de tuer ou de faire du mal aux « coupables » dans l'espoir que cela résoudra le problème.

En 2002, un atelier sur les interactions des cétacés avec les pêcheries commerciales à la palangre dans la région du Pacifique Sud et les méthodes d'atténuation a été organisé à Apia, au Samoa, afin d'évaluer la gravité de la situation et de trouver des solutions au problème. Quelques pêcheurs en colère en étaient arrivés à préconiser l'abattage en masse de tout cétacé rôdant dans leurs zones de pêche, mais la plupart sont en faveur de méthodes passives pour éloigner les cétacés plutôt que de méthodes physiques agressives telles que les détonateurs, les nappes de pétrole et l'abattage.

Des répulsifs à cétacés ont déjà été produits pour divers types d'engins de pêche et sont constamment revus afin de tromper la capacité d'adaptation des cétacés¹. Les cétacés sont des créatures ingénieuses qui comprennent rapidement les méthodes de dissuasion les plus passives et trouvent presque toujours le moyen de les contourner. Les institutions de recherche s'efforcent sans cesse de parfaire les méthodes de dissuasion, qui se fondent principalement sur la vue, l'ouïe, l'odorat et le goût. À ce jour, plusieurs méthodes telles que des répulsifs acoustiques, des aimants et des banderoles teintées ou métalliques ont été testées avec des résultats variables. Certains produits sont disponibles sur le marché pour les pêcheurs qui ont des fonds à y investir.

Un nouveau type de déprédation par les cétacés dans la région du Pacifique vise les poissons pêchés à la traîne. Les dauphins ont été identifiés comme responsables. Dans certains pays de la région du Pacifique, les pêcheurs redoutent les dauphins lorsqu'ils pêchent à la traîne, en particulier aux alentours des DCP. Une fois les dauphins repérés, les pêcheurs savent qu'ils n'ont que 50 % de chance de remonter les poissons entiers parce que les dauphins les décrochent des hameçons ou en arrachent des morceaux lorsque les lignes sont relevées. Ils ne savent plus comment réagir face à ces comportements. Ils sont habitués à voir des requins tenter d'arracher leurs prises sur les hameçons, mais pas des dauphins. Ils doivent donc être plus malins que les dauphins et les empêcher d'interférer avec leurs prises sans avoir recours à des méthodes dissuasives agressives.

Les effaroucheurs à franges en acier inoxydable ou tout outil similaire offrent une solution simple, mais efficace. Il est possible de les larguer dès que l'attaque est confirmée. Le dispositif glisse sur la ligne mère vers l'hameçon et ondule autour du poisson, faisant obstacle au dauphin et le dissuadant de prendre la prise. C'est généralement la méthode la moins chère et la plus directe pour éloigner les dauphins, bien que son efficacité dépende de la rapidité de sa mise en place par le pêcheur.

L'effaroucheur peut être construit de multiples manières, mais il s'agit en général d'un câble en acier inoxydable de 100–200 cm x 7 mm fixé à un mousqueton, dont on sépare les brins pour obtenir des franges souples (voir schéma). L'agrafe doit être plus petite que le leurre ou doit comporter un arrêt pour éviter au leurre de passer à travers si le poisson s'échappe. Des lests peuvent être ajoutés aux fils et un entonnoir peut être fixé juste après l'agrafe pour permettre à l'effaroucheur de glisser plus rapidement sur la ligne de traîne. Normalement, cela devrait suffire, mais si ce n'est pas le cas, des filins d'acier de multiples longueurs peuvent être utilisés. Il faut placer le dispositif sur la ligne dès que le poisson a été attrapé afin qu'il arrive à sa hauteur avant le dauphin. C'est plus facile si le navire continue d'avancer jusqu'à ce que le dispositif atteigne l'hameçon.

Le même principe peut être appliqué en utilisant un voile de tissu auquel on fixe une agrafe et qu'on fait glisser sur la ligne pour couvrir le poisson. Bien que je n'aie pas encore eu l'occasion de vérifier son efficacité, cette idée vaut la peine d'être testée.

Bonne pêche !

Pour plus d'informations :

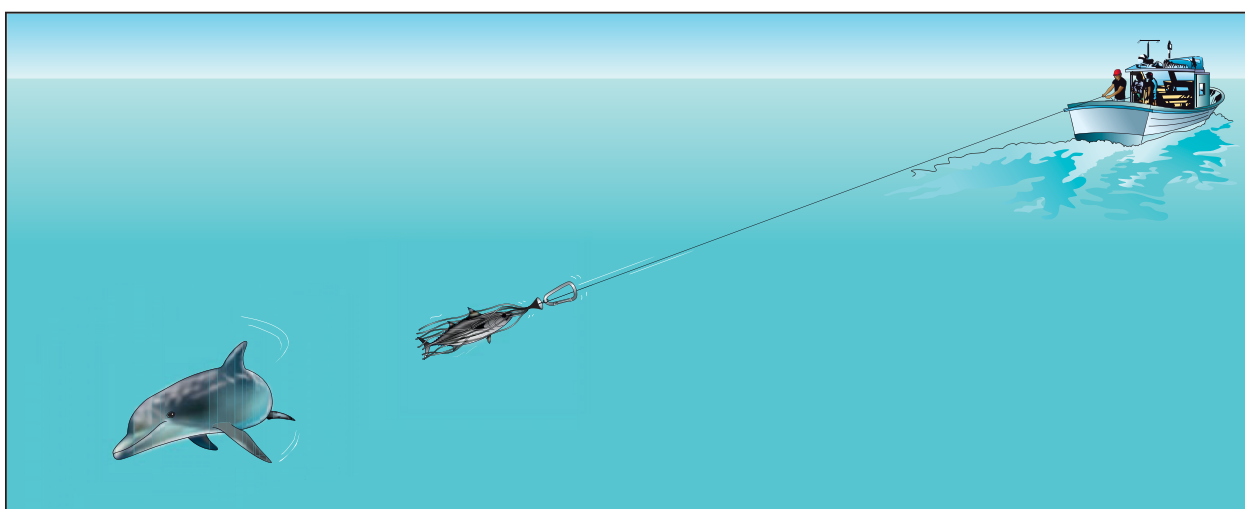
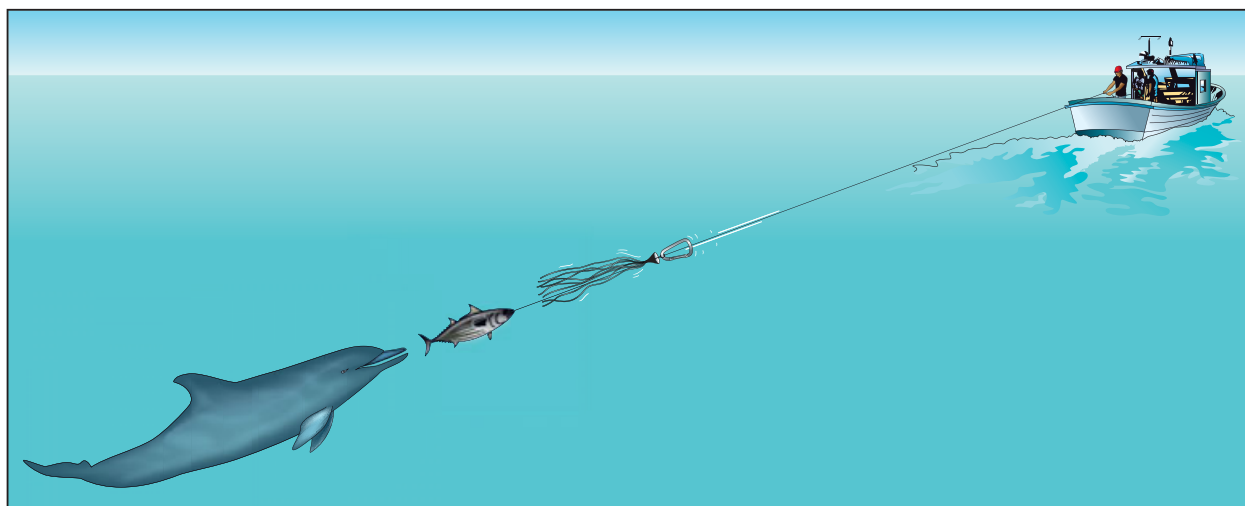
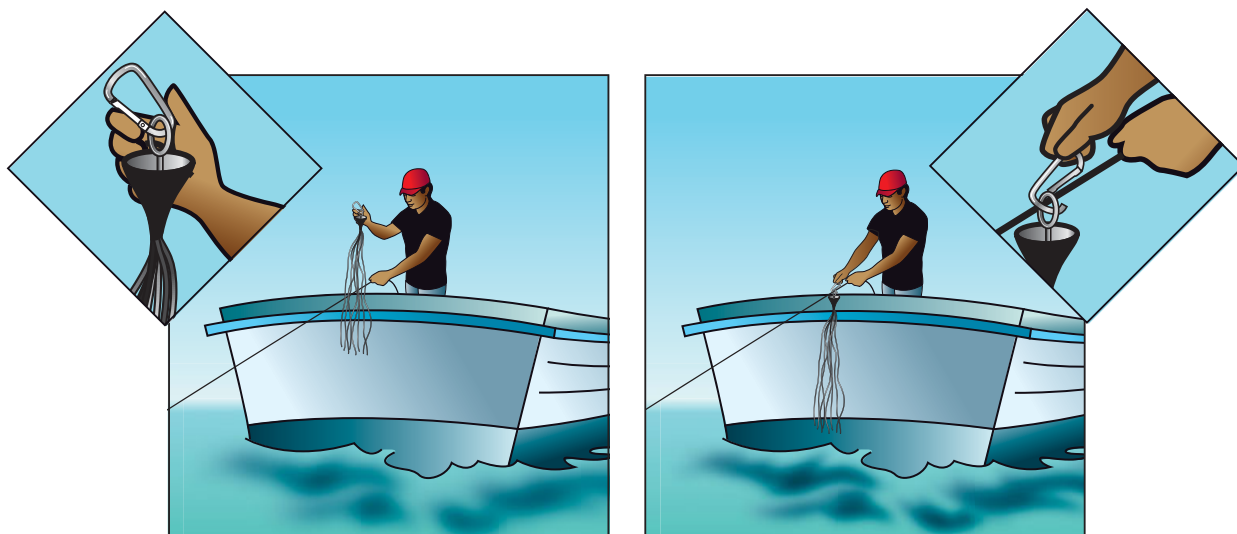
William Sokimi

Chargé du développement de la pêche à la CPS

WilliamS@spc.int

¹ Voir par exemple: McPherson G., Nishida T. 2010. Aperçu des actions menées pour limiter la déprédation causée par les cétacés à dents dans la région Indo-Pacifique. Lettre d'information sur les pêches de la CPS 132:31–36. (disponible sur: http://www.spc.int/DigitalLibrary/Doc/FAME/InfoBull/FishNews_VF/132/FishNews132VF_31_McPherson.pdf).

ACTIVITÉS DE LA CPS



Un poisson est ferré. Le bateau continue d'avancer. L'effaroucheur est accroché sur la ligne de traîne (1 et 2) et glisse le long de la ligne (3) pour couvrir le poisson. Le dauphin est repoussé par les « franges » métalliques (4). Illustrations par Jipé Le-Bars, CPS.